



6 rue de la tran 75005 paris

téléphone : 325-56-49

Prades 5 septembre 1975

Don Manuel de Irujo
Paris

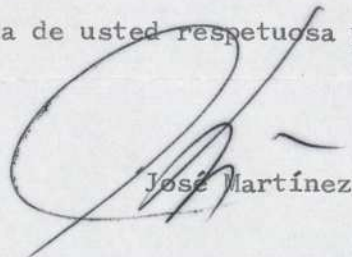
Distinguido amigo: Estamos terminando los trabajos para la edición de un libro blanco sobre las cárceles franquistas (1939-1975). El texto del libro está concluido y los documentos, testimonios y estadísticas que lo acompañan, y de que ya disponemos es muy considerable. Como sucede en esta clase de investigaciones, los autores dependen mucho de los archivos que les es dado consultar. Así una época es privilegiada en nuestra investigación y otras y otras, al lado de aquellas, parecen un tanto escualidas. Esto es lo que sucede con el periodo que llega hasta 1950.

4 No disponiendo de la colección completa -estamos muy lejos de ello- de OPE, le quedaría muy agradecido si usted permitiera que uno de mis colaboradores (Alfonso Colodrón o José Martín) consultaran la colección de la Delegación del Gobierno de Euzkadi.

También le quedaría muy agradecido de cualquier indicación sobre documentos y obras que se refieran al tema que diera usted a mis colaboradores.

Por motivos de salud tengo que permanecer en este lugar y me es imposible llevar a cabo la gestión y la investigación directamente.

Con gracias anticipadas queda de usted respetuosa y cordialmente,



José Martínez

Amigo Martínez:

Pedí a ustedes días pasados un libro, que mi sobrino me pedía desde Londres. Ni siquiera recuerdo el título del libro. Está en mi carta. Hoy me dice mi sobrino que ya ha encontrado el libro en una librería de Londres y que no le hace falta. Si no han hecho ustedes el pedido del mismo les ruego que anulen la demanda.

Gracias anticipadas y perdón por la molestia

Manuel de Irujo
7/11/75

éditions **ruedo ibérico**



6 rue de la tran paris 5

téléphone : 325-56-49

PARIS, le 15 Février 1975

Monsieur IRUJO
Euzko Deya
48, rue Singer

75016 PARIS

Cher Monsieur,

A la demande de son auteur, nous avons le plaisir de vous adresser ci-joint un exemplaire du livre de Herbert R. Southworth : LA DESTRUCTION DE GUERNICA dont nous vous souhaitons bonne réception.

Nous vous serions évidemment très reconnaissants si vous pouviez en faire mention dans votre revue et le cas échéant, il nous serait agréable de recevoir un justificatif de votre recension pour nos archives.

Vous en remerciant vivement à l'avance, nous vous prions d'agréer, Cher Monsieur, l'expression de nos sentiments très distingués.

M. Brull

Marianne BRULL

87

éditions **ruedo ibérico**

6 rue de la tran 75005 paris

téléphone : 325-56-49

Paris, Février 1975

Monsieur,

Au moment où toutes les déclarations gouvernementales tendent à affirmer que la censure n'a plus cours en France, sauf cas exceptionnels, nous aimerions attirer votre attention sur le dossier ci-joint, qui contient tous les éléments pour prouver qu'un excès de pouvoir a eu lieu dans ce domaine.

Ayant nous-mêmes, tout comme vous, pour principe fondamental la lutte pour la liberté d'expression, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir diffuser, par les moyens à votre disposition, les renseignements que nous vous fournissons.

Nous vous remercions à l'avance de la bienveillance avec laquelle vous voudrez bien examiner ce dossier et vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments très distingués.

Editions Ruedo ibérico

En août 1974, les Editions Mugalde de Hendaye et Ruedo ibérico de Paris publient un ouvrage en espagnol OPERACION OGRO: COMO Y PORQUE EJECUTAMOS A CARRERO BLANCO (Opération Ogro: comment et pourquoi nous avons exécuté Carrero Blanco) dans lequel l'auteur Julen Agirre retrace son entrevue avec les auteurs de l'attentat contre le Premier Ministre espagnol.

Cette publication a immédiatement suscité une campagne de presse très hostile en Espagne. De très larges extraits du livre, dépassant de loin les normes établies pour la protection des droits d'auteur, sont publiés dans plusieurs revues espagnoles.

Le 18 septembre, un arrêté du Ministre de l'Intérieur français interdit la "circulation, la distribution et la mise en vente" de l'ouvrage sans indication aucune de motif, fait absurde puisqu'il a eu largement le temps d'être diffusé entre le début août et le 18 septembre, et que l'on ne peut qu'attribuer aux pressions exercées par le gouvernement franquiste sur le gouvernement français.

Le 15 novembre, Editions Ruedo ibérico déposent une requête pour excès de pouvoir auprès du Tribunal Administratif de Paris en indiquant que cette interdiction n'est nullement susceptible d'entrer dans le cadre des mesures nécessaires à la défense nationale et que l'ouvrage n'est en rien contraire aux bonnes moeurs, mais relate des faits historiques. Cette requête n'a pas obtenu de réponse dans le délai légal de deux mois.

Entretemps, la presse française et internationale publie de larges extraits du livre, et des éditeurs prestigieux tels que le New York Times et Il Manifiesto (Italie) en acquièrent les droits de traduction, alors que l'édition française sort le 3 décembre 1974 aux Editions du Seuil sans qu'une quelconque mesure d'interdiction n'intervienne.

Le 20 décembre les Editions Ruedo ibérico envoient une lettre au Ministre de l'Intérieur (dont reproduction ci-jointe), demandant l'annulation de l'arrêté d'interdiction, qui reste sans réponse.

Le 27 janvier 1975 les Editions Ruedo ibérico écrivent au Président de la République pour attirer son attention sur cette affaire tout à fait contraire à ses promesses et déclarations concernant les libertés individuelles et publiques (voir reproduction ci-jointe). Cette lettre non plus n'obtient de réponse.

..../...

..../...

Or, le maintien de cette interdiction non seulement constitue une atteinte au droit d'une importante minorité de résidents hispanoparlants en France (plus d'un million) de lire dans leur propre langue un ouvrage à la libre disposition du public de langue française, mais porte un préjudice grave aux éditeurs qui les premiers ont découvert et publié l'ouvrage dans en pouvoir retirer le bénéfice mérité.

Il est donc évident qu'il s'agit beaucoup moins d'éviter que circule un livre en soi inoffensif que de contribuer à l'étouffement politique et économique d'un éditeur français qui s'est dédié, au large de 14 années (Editions Ruedo ibérico ont été fondés en 1961) à publier en France des ouvrages interdits par la censure franquiste, et parmi lesquels se trouvent des auteurs tels que Hugh Thomas (La guerra civil espanola), Gerald Brenan (Le labyrinthe espagnol), Guy Hermet (Los comunistas en Espana), Max Gallo (Historia de la Espana franquista), Jacques Georgel (El franquismo), Herbert R. Southworth (La destruction de Guernica), Ian Gibson (La mort de Federico Garcia Lorca. Prix International de la Presse, Nice), Jesus Ynfante (La prodigiosa aventura del Opus Dei) et Gabriel Jackson (Histoire de la guerre civile d'Espagne).

Cette interdiction a donc une portée politique plus importante qu'il n'y paraît à première vue, ce qui mérite d'être porté à la connaissance du public.

A Monsieur le Ministre d'Etat
Ministre de l'Intérieur

PARIS

Mademoiselle Josette, Madeleine, Marcelle SINET
Gérante de la société EDITIONS RUEDO IBERICO
6, rue de Latran à PARIS 5

A L'HONNEUR D'EXPOSER:

Qu'aux termes de l'arrêté signé par vous le 18 septembre 1974 et publié le 25 septembre au Journal Officiel, la circulation, la distribution et la mise en vente de l'ouvrage de Julien Agirre, intitulé "OPERACION OGRO: COMO Y PORQUE EJECUTAMOS A CARRERO BLANCO" des éditions "MUGALDE", 37, Bd. de Gaulle à HENDAYE (Pyrénées Atlantiques) et "RUEDO IBERICO", 6, rue de Latran à PARIS 5, ont été interdites.

Qu'en date du 15 novembre 1974 et sous le numéro 02554 j'ai déposé une requête pour excès de pouvoir près du Tribunal Administratif de Paris, considérant:

Que cette décision vise à interdire un ouvrage de caractère purement historique, dont de larges extraits ont été publiés dans la Presse tant française qu'étrangère et notamment espagnole

Que cette interdiction n'est pas susceptible d'entrer dans le cadre des mesures nécessaires à la défense nationale

Que l'ouvrage interdit n'est en rien contraire aux bonnes moeurs

Que cette interdiction va à l'encontre des déclarations du Chef de l'Etat aux termes desquelles le pouvoir réglementaire entend renoncer, sauf cas tout à fait exceptionnel, à toute censure.

Que, postérieurement à la publication de l'arrêté sus-mentionné et à la remise de ma requête près du Tribunal Administratif, l'ouvrage incriminé a été publié en langue française sous le titre de "OPERATION OGRO: COMMENT ET POURQUOI NOUS AVONS EXECUTE CARRERO BLANCO" en date du 3 décembre 1974 par les Editions du Seuil.

Qu'une large publicité dans la Presse a été donnée à cette publication en langue française sans qu'elle se voie affectée d'aucune mesure restrictive

Que donc le maintien de l'interdiction à la circulation, la distribution et la mise en vente de l'ouvrage en langue espagnole constitue une discrimination manifeste devant la loi pour les résidents de langue espagnole en France qui se trouvent dans l'impossibilité de lire, dans leur propre langue, un ouvrage à la libre disposition du public de langue française

...../.....

Que ce même livre va paraître en Italie (Editions Il Manifesto) et aux Etats-Unis (Editions The New York Times) dans les jours qui viennent, que ces publications apportent la preuve de l'audience internationale de cet ouvrage historique.

Que le maintien de cette interdiction porte un très grave préjudice matériel et moral aux éditions "MUGALDE" et "RUEDO IBERICO"

Qu'il est inéquitable et paradoxal que l'éditeur qui a le premier découvert cet ouvrage et entrepris sa publication soit le seul privé du bénéfice de sa diffusion

Qu'il y a une particulière urgence, la diffusion de l'ouvrage en langue espagnole étant compromise par les diverses publications du même ouvrage en langue française, italienne ou anglaise.

Que, par conséquent, la requérante sollicite respectueusement l'annulation de l'arrêté ministériel ci-dessus mentionné.

Fait à Paris, le 20 décembre 1974

Paris, le 27 janvier 1975

Monsieur Valéry Giscard d'Estaing
Président de la République Française
Palais de l'Elysée

PARIS

Monsieur le Président de la République,

Au cours de votre campagne électorale que nous avons suivie avec beaucoup d'attention et d'intérêt, nous avons relevé particulièrement les nombreuses références que vous avez faites aux libertés individuelles et publiques.

Nous nous permettons aujourd'hui de vous écrire au sujet d'une mesure qui nous paraît en contradiction avec vos déclarations et promesses, selon lesquelles le pouvoir réglementaire entend renoncer, sauf cas tout à fait exceptionnel, à toute censure.

Maison d'édition française publiant des ouvrages en langues française et espagnole, nous avons édité en août 1974 un ouvrage Operacion Ogro: Como y porqué ejecutamos a Carrero Blanco, résultat d'une entrevue d'un journaliste - Julen Agirre - avec les auteurs de l'attentat contre le Premier Ministre espagnol. Nous avons édité cet ouvrage en vue d'approfondir les informations amplement traitées et diffusées aussi bien par la presse française qu'internationale sur un fait historique.

Le 18 septembre, un arrêté du Ministre de l'Intérieur interdit, sans indications de motifs, la circulation, la distribution et la mise en vente de cet ouvrage. Nous avons donc déposé une requête pour excès de pouvoir auprès du Tribunal Administratif de Paris le 15 novembre qui est restée sans suite jusqu'à ce jour.

Postérieurement au dépôt de cette requête, le même ouvrage a été publié en France aux Editions du Seuil (Opération Ogro: Comment et pourquoi nous avons exécuté Carrero Blanco - 3 décembre 1974) et la critique s'est fait l'écho de cette publication en soulignant son intérêt.

Considérant comme une discrimination devant la loi le fait que les résidents hispanoparlants en France ne puissent lire dans leur propre langue un ouvrage à la libre disposition du public de langue française et qu'il est inéquitable et paradoxal que l'éditeur ayant le premier découvert cet ouvrage et entrepris sa publication soit le seul privé du bénéfice de sa diffusion, nous avons envoyé, en date du 20 décembre, une lettre au Ministre de l'Intérieur (dont photocopie ci-jointe) qui est restée sans réponse à ce jour.

.... / ...

Paris, le 27 Janvier 1972

Nous avons cru de notre devoir de vous exposer ces faits pour que vous preniez les mesures propres à mettre rapidement fin à cette situation, en faisant respecter les principes que vous avez énoncés à tous les Français comme constituant le fondement même du régime politique de notre pays.

Nous vous prions d'agrèer, Monsieur le Président de la République, l'expression de notre très haute considération.

signé Josette Sinet
Gérante

Le 18 septembre, un arrêté du Ministre de l'Intérieur interdisant sans indications de motifs, la circulation, la distribution et la mise en vente de cet ouvrage. Nous avons donc déposé une requête pour excès de pouvoir auprès du Tribunal Administratif de Paris le 15 novembre qui est restée sans suite jusqu'à ce jour. Postérieurement au dépôt de cette requête, le même ouvrage a été publié en France aux Éditions du Seuil (Opération Oro: Comment et pourquoi nous avons exécuté Carrero Blanco - 3 décembre 1971) et la critique s'est faite l'écho de cette publication en signant son intérêt. Considérant comme une discrimination devant la loi le fait que les résidents hispanophones en France ne puissent lire dans leur propre langue un ouvrage à la libre disposition du public de langue française et qu'il est indéniable et paradoxal que l'éditeur ayant le premier découvert cet ouvrage et entrepris sa publication soit le seul privé du bénéfice de sa diffusion, nous avons envoyé, en date du 20 décembre, une lettre au Ministre de l'Intérieur (dont photocopies ci-jointes) qui est restée sans réponse à ce jour.

93

éditions ruedo ibérico

6 rue de la tran paris 5

téléphone : 325-56-49

Paris, le 11 janvier 1975

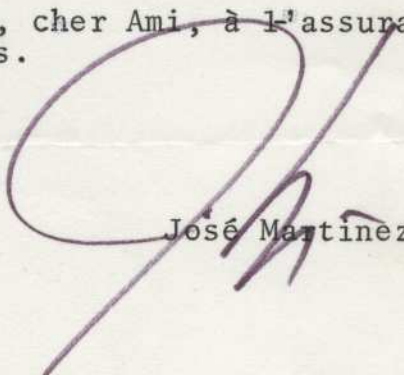
Monsieur Irujo
48, rue Singer
PARIS 16

Cher Ami,

Je me permets de vous remettre ci-joint un
"prière d'insérer" pour le livre de H.R. Southworth sur
Guernika.

Je vous serais très reconnaissant si vous
vouliez bien en faire mention dans votre Bulletin, et je
vous en remercie à l'avance.

Veillez croire, cher Ami, à l'assurance
de mes sentiments les meilleurs.


José Martínez

Monsieur Herbert Rutledge Southworth M.A. soutiendra sa thèse pour le doctorat du troisième cycle à l'Université de Paris I (Panthéon-Sorbonne), sous le titre de

La destruction de Guernica, 26 avril 1937.
Etude historique sur l'histoire, le journalisme,
la diplomatie et la propagande

le

Jeudi 9 janvier 1975 à 14 heures

1, rue Victor Cousin à Paris 5, salle 308

RECU AVEC MENTION "TRES BIEN"



Herbert R. Southworth

LA DESTRUCTION DE GUERNICA:
Histoire, journalisme, diplomatie et propagande

La destruction de la ville basque de Guernica le 26 avril 1937, en pleine guerre civile, constitue toujours l'événement le plus controversé de ce conflit.

De longues années de recherches ont permis à H. R. Southworth d'établir les faits avec une richesse accablante de preuves arriver à la conclusion définitive : que Guernica fut détruite par les bombes incendiaires et explosives lancées par les avions de la Légion Condor allemande, et ce à la demande des nationalistes espagnols, dans le dessin de semer la terreur à l'arrière des lignes basques.

L'auteur démontre aussi comment les nationalistes tentèrent de masquer l'événement, de même que plus tard les correspondants étrangers qui entrèrent dans Guernica avec les armées rebelles. Comment la vérité fut enfin restituée grâce aux enquêtes menées courageusement par d'autres correspondants étrangers. La présentation des nouvelles de l'événement est suivie de la discussion publique qui s'éleva alors et qui s'est poursuivie pendant plus de 37 ans entre la gauche et les libéraux et la droite suivie des défenseurs catholiques de Franco, en Angleterre, aux Etats-Unis, en France, en Amérique Latine et en Espagne.

Ce livre dépasse les limites propres de la guerre civile d'Espagne pour constituer une étude du journalisme du temps de guerre ; une enquête sur la façon dont un gouvernement manipule les nouvelles (l'Agence Havas et le Quai d'Orsay supprimèrent les informations exactes et distribuèrent de faux rapports) ; un examen des manoeuvres équivoques de la diplomatie européenne et une recherche très poussée sur l'une des campagnes de propagande les plus importantes de tous les temps.

.../...

Pierre Vilar, dans sa présentation du livre, affirme : "Southworth avec son "Guernika" soulèvera des colères. Déjà, ceux qu'il ne ménage pas l'ont souvent dénoncé comme "propagandiste antiespagnol". Peu d'étrangers, pourtant, auront aimé l'Espagne autant que lui. Il croit seulement que la meilleure façon d'aimer un pays est d'essayer de le comprendre dans son histoire. Southworth toutefois, dans un style très personnel, a adopté une solution qui à la fois le garantit et l'expose. Il s'est gardé d'être un "propagandiste". Il a choisi d'être un polémiste, ce qui souvent se pardonne moins. Il n'a jamais caché son camp, celui de l'Espagne républicaine. Il ne s'est pas donné à tâche de la défendre ou de l'exalter. Il s'est attaqué aux thèses de ses ennemis. Non aux thèses idéologiques, qu'il connaît et dont il comprend les fondements. Aux affirmations de fait, aux présentations des événements, aux silences organisés, aux déformations systématiques. S'il se révolte, s'il se passionne, ce n'est pas contre l'aveuglement partisan, c'est contre le mensonge qui le nourrit. Southworth croit aux vertus de l'information, mais il en connaît les pièges. Et, quand ont passé trente ou quarante ans, il n'admet pas qu'un aménagement entre demi-vérités et demi-mensonges se donne pour de l'histoire."

H. R. Southworth est hispaniste connu et l'un des meilleurs spécialistes de la guerre civile d'Espagne. En 1964 il a publié Le mythe de la croisade de Franco et, en 1968, Antifalange, tous deux édités par Éditions Ruedo Ibérico.